



Les élèves de l'UPEAA lisent



Missives à Joigny



Lettre à Mohamed

J'ai vraiment grave envie de te revoir.

Revivre la vie que l'on vivait.

Depuis qu'on s'est quittés.

Tu es à Abidjan. Quartier Brésil.

Est-ce que tu manges sans moi ? Comment tu joues au foot sans moi ?

Chez qui tu vas dormir sans moi ?

J'espère que ça va à l'école franco-arabe.

Tu n'aimes toujours pas nager ?

Peut-être que dans 2 ans, pour mes 18 ans, je t'inviterai en France, Mohamed. Je m'occuperai de toi, je te montrerai la tour Eiffel !

Tu sais, j'ai été bien accueilli ici, je me sens très à l'aise. Je fais du foot, je vais à l'école, j'ai des copains.

Tu me manques grave. Je t'aime.

Lettre à ma mère

Ma mère,

Tu m'encourages : « Tu es capable mon fils. Je te fais confiance. »

Je t'aime maman.

Tu veux le meilleur de moi : « Il faut améliorer ton français. Tu réussiras ton brevet ! »

Tu es toujours avec moi. Même au foot. Ça me fait du bien, j'oublie toute la journée.

J'irai au lycée général, maman. Je travaille beaucoup, je lis des livres historiques en français !

J'irai à l'université. À Naples, j'aimerais. On ira à la plage ensemble et on parlera de la Tunisie.

Je ferai un métier de business. Je serai un patron, comme papa. Dans le gaz, la technologie, ou l'informatique, on verra.

Même si c'est trop dur je serai capable. Parce que moi, je lâche pas.

Lettre à Noor

Noor,

Tu es ma meilleure amie.

Je ne t'ai jamais vue en vrai.

Nous sommes au collège. Moi en France, toi en Écosse.

Pourtant on se parle tous les jours, Noor. Sur Snapchat.

Un an que je te connais mais j'ai l'impression que c'est depuis toute ma vie.

Pas un jour ne passe sans que je ne pense à toi, Noor. Tu m'aides à trouver la force quand j'ai mes faiblesses. Tu m'aides à regarder mes peurs en face.

Je voudrais que tu sois avec moi, Noor.

Je veux que tu sois près de moi pour les beaux moments de ma vie. Si tu veux je t'invite à passer du temps avec moi pour tes prochaines vacances ? Tu pourras rester tout le temps que tu veux. On pourra se promener dans les jardins à Paris, faire des piques niques, manger des pâtes à la mozzarella, aller dans des châteaux ou regarder des films d'horreur au cinéma.

Tu me raconteras ce que tu veux faire dans la vie ? Moi je te dirai que je veux continuer de vivre en France. À la montagne. Je ferai chirurgienne. Pour sauver des gens.

Je suis bénie de t'avoir dans ma vie. Noor.

Lettre à ma mère

أمي

Maman,

Quel joli nom !

Aujourd'hui je veux te dire de belles choses. Je veux poser sur le papier les mots qui m'aideront à te prouver l'amour grandiose que je ressens pour toi.

Je sais que tu me répondras que toutes les mamans sont pareilles, qu'elles ont toutes un cœur qui fond pour leur enfant, qu'elles n'agissent que pour leur bonheur. Certes. Mais à mes yeux, maman, tu es la meilleure.

Je veux être la meilleure fille pour mes parents. Je veux faire le Hajj avec vous. Faire des études de médecine en France, devenir dentiste et rentrer en Tunisie avec vous. Manger des tagines au mouton à Tatatouine et me promener dans les jardins.

Lettre aux femmes qui m'ont protégée

Fatim,

On jouait aux billes sur le terrain à côté de ma maison, en Côte d'Ivoire.

On mangeait, on parlait beaucoup, on faisait des vidéos.

Mais aussi on a galéré toutes les deux. On a vécu la souffrance.

Tu m'as aidée.

Vraiment.

Dieu n'a pas pu te rendre heureuse.

Que ton âme repose en paix.

Salimata,

Dès que tu m'as connue tu m'as prise pour ta sœur de sang. À Paris. Tu m'as dit de ne pas rester seule. De prendre soin de moi. D'aller à l'école.

Tu m'as donné du courage.

Tu es sympa. Non, tu es géniale.

Que Dieu nous dise le jour où on va se revoir !

À la tour Eiffel si tu veux ? On fera des photos et des vidéos chics.

Ça me fait trop plaisir à l'avance.

Vraiment.

Madame Noëlie,

Vraiment, je vous remercie.

Si je souris aujourd'hui c'est grâce à vous.

Vous êtes mon éducatrice. À Joigny. Vous venez me voir tous les jours, si je me porte bien, si je prends bien mes médicaments.

Vous êtes la plus douce des personnes.

Aujourd'hui grâce à Dieu et à vous, tout va bien.

Lettre à Marioupol

La ville de mon enfance.

J'aime être en France mais tu me manques.

C'est chez toi qu'Alisa, ma petite sœur, et moi nous sommes nés.

Notre amie française, Hélène, nous a accueillis chaleureusement, avec compréhension.

Les amis, ma famille, les parcs... tout le monde est vers toi, Marioupol.

Le français est très difficile et illogique pour moi. Mais je veux quand même l'apprendre.

Tu es ma ville. Dans mon pays. Tu m'as donné émotions et amour.

La cuisine française est incompréhensible pour moi ! À part...l'emmental.

Moi j'aime le borsch ! La soupe nationale.

Je reste très longtemps dans le collège, ça ne me plait pas.

Comment va le parc immense près de la maison, où je faisais du scooter ? Où on faisait des promenades en famille, où je jouais avec mon grand-père ? Comment va le château d'eau ? Et le théâtre ?

Autour de Joigny les champs et les collines sont beaux.

Ça ne vaut pas les champs de tournesols en Ukraine. Tu te souviens ? Je goûtais les pétales !

Marioupol. Je ne peux pas retourner te voir. Je sais bien que ma maison est détruite.

Peut-être on te reconstruira.

Lettre à mon grand frère

Je veux te remercier.

Même si nous n'avons pas grandi ensemble, tu m'as aimée comme si nous étions des jumeaux.

Tu es mon frère aîné, celui qui quand ça allait mal, quand je voulais mourir, restait tard chaque nuit pour me parler. Celui qui me disait que tout irait bien.

As-tu fini tes études ?

Comment va ta relation amoureuse ? Tu es déjà un adulte et peut-être, un jour, vas-tu te marier ?

Est-ce que tu auras des enfants, grand frère ?

Je vais grandir moi aussi mais j'espère que tu continueras à me voir comme cette sœur petite et fragile.

Même si avec le temps je deviendrai forte et froide, j'aurai toujours besoin de toi.

Tu es en Colombie. La distance nous empêche de vivre des moments de frère et sœur mais chaque petit message est important car il dit que tu me gardes à l'esprit.

Il faudrait que tu viennes me voir.

Frère, je te préparerai des crêpes au fromage.

Lettre à ma mère

Maman que j'aime.

Merci de m'avoir donné la vie.

Je voudrais retourner à l'école à Ternopil, en Ukraine. Pour moi le collège en France c'est trop difficile. Retrouver papa et toute la famille.

Mais toi tu penses que pour le travail la France c'est mieux. 1200 € pour un mois c'est meilleur qu'en Ukraine.

Maman, retournons au pays pour que je finisse mes études au lycée technologique.

Je te promets que quand j'aurai 18 ans je reviendrai en France pour travailler. Peut-être dans la mécanique.

Un jour j'ouvrirai un garage spécialisé dans le polissage. C'est mon petit rêve.

Lettre collective

___ Grâce à notre professeur, nous avons appris beaucoup de choses du français. *Remarque du professeur:* « En français ». Réponse : Oui.

___ On est en France. Le français, c'est important !

___ C'est dur, quand même...

___ C'est important pour le travail.

___ Pour réussir la vie.

Remarque du professeur: « Réussir dans la vie ».

___ Surtout... réussir ma vie. Payer le loyer. Payer les impôts. La licence de foot.

___ La viande, ça coûte cher aussi !

Tous : oui.

___ Passer le permis. Acheter une Audi. Ça coûte cher aussi.

Tous : Oui.

___ Plus tard je voudrais aider les gens qui dorment dans la rue.

___ J'aimerais vivre à Paris. Il y a des grandes boîtes de nuit ! Des stades partout pour le foot. Surtout, il y a plein de maliens là-bas !

___ J'aimerais devenir le roi des mécaniciens.

___ J'aimerais rapper les textes que j'écris.

___ Après, je construirai une maison au pays pour mes parents. Je prie pour que vous soyez en vie quand je pourrai revenir.

___ Reconstruire une maison avec des tournesols tout autour !

___ Pour moi, une vie réussie c'est une vie en Tunisie.

___ J'aimerais devenir footballeur mais je sais que c'est très dur.

___ J'aimerais être tranquille avec ma famille.

___ Je suis capable.

___ Je suis capable.

___ Je suis capable.

Le professeur : Vous êtes capables.